

Contemplation de la jeunesse madrilène du Collège Sacré-Coeur de Madrid

Fenêtre sur la vie... des jeunes

15 mars 2014, je suis dans ma chambre à la résidence des frères à Madrid. De ma fenêtre panoramique j'ai la chance de voir et d'entendre depuis plus d'un mois, les jeunes qui se rendent à l'école, qui jouent dans la cour... et cela, sept jours par semaine. Je suis témoin de la présence des professeurs parmi ces jeunes. Je ne peux faire autrement que de m'émerveiller de ce lieu de rencontre, ce lieu de vie et de croissance pour les jeunes et les adultes qui les accompagnent. Ce que j'ai en commun avec ces jeunes : j'étudie; ce que j'ai de commun avec les professeurs : j'ai été dans le passé, enseignant de langues et éducateur de la jeunesse; je partage avec eux la passion de voir des jeunes grandir selon des valeurs humaines et chrétiennes sûres.

Convictions :

- Les jeunes sont forgés, modelés par les convictions, par la qualité d'être et de l'engagement des parents et des éducateurs qui les entourent ainsi que par leur amour inconditionnel de ces jeunes.
- Un éducateur (parent ou enseignant) est tout autant forgé et modelé par cette jeunesse tout orientée vers le défi à bâtir l'avenir à condition qu'ils soient vraiment à l'écoute de ces jeunes, de leurs rêves, de leurs joies et peines.

Nul besoin d'être Frère du Sacré-Coeur pour réaliser ou expérimenter ceci. Il s'agit d'être à l'écoute de notre cœur – lieu de vie, lieu de croissance, lieu d'intimité avec Quelqu'un – le Christ - qui invite et redit : « Laissez venir à moi ces petits enfants... si vous ne devenez pas comme ces enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume ».

Être partenaires (frères et laïcs) dans une même mission - celle d'offrir une éducation humaine et chrétienne à la jeunesse surtout aux plus démunis - suppose l'écoute attentive de notre cœur et invite à poser sur cette jeunesse le regard même de Dieu sur ces jeunes comme l'ont fait le père André Coindre et tant de nos devanciers (frères, laïcs) qui depuis plus de cent ans à Madrid ont accompagné les jeunes durant leur séjour au collège Sacré-Coeur. Frères, nous le sommes tous : religieux et laïcs pour une seule et même cause : contribuer à la croissance des jeunes de notre temps, que ce soit en Espagne, au Canada ou ailleurs.

Les cris de joie que j'entends à l'instant sur la cour du collège sont une invitation pressante à donner une réponse signifiante à un appel intérieur à grandir avec ces jeunes.

Il y a un passage qui s'effectue actuellement, un passage ou tournant important dans tout l'institut des Frères du Sacré-Coeur, à savoir que l'avenir de nos institutions se joue dans la capacité et volonté d'œuvrer **ensemble** en « partenariat étroit – frères et laïcs » pour le bien de la jeunesse d'aujourd'hui.

Je peux bien sûr contempler les jeunes à travers la fenêtre de ma chambre; je peux le faire aussi à travers la « fenêtre » de ma vie personnelle et de ma vocation et profession. En contemplant ces jeunes qui se défilent devant moi je me pose la question : Que deviendront-ils? Quel avenir se dessine pour eux? Comment ma vie et mon engagement peuvent être un soutien dans leur croissance? Comment ma

présence respectueuse dans leur vie à travers ma vocation de religieux - frère et ma profession d'éducateur peut être un phare pour cette jeunesse?

Des questions qui se posent :

- Comment les éducateurs (trices) du Collège Sacré-Cœur de Madrid voient-ils leurs vies devant ces jeunes?
- Quand les éducateurs arrivent à l'école chaque matin, quel regard posent-ils sur ces jeunes?
- Comment leur vie de chaque jour, leur foi, leurs questionnements sur la vie influent-ils sur la vie de leurs élèves?
- Comment la vie, la présence même de ces jeunes dans leur quotidien leur permettent-ils de revoir, de relire leur propre jeunesse, leur propre vie, leur profession d'éducateurs et de remettre en question leur existence d'adultes et leur profession d'éducateurs?
- Comment ces mêmes éducateurs marqués par une orientation spécifique – celle des Frères du Sacré-Cœur – contribuent-ils à bâtir l'avenir des jeunes, certains étant leurs propres enfants?
- Pour les jeunes qui fréquentent ce collège : qui sont vraiment leurs éducateurs (trices)?
- Pour les éducateurs (trices) dans ce collège, qui sont ces jeunes?
- Parmi ces jeunes, soit en salle de classe ou sur la cour ou lors d'activités para-scolaires, les éducateurs (éducatrices) du collège sont-ils capables de détecter les jeunes en difficulté, les jeunes qui sont rejetés et isolés? Quelle(s) réponse(s) tentent-ils d'apporter à cette jeunesse?
- Enseigner ici au Collège Sacré-Cœur de Madrid ou enseigner dans une autre institution... quelle est la différence?
- Qu'en sera-t-il de ce collège quand on ne pourra plus compter sur la présence des Frères du Sacré-Cœur?
- Comment aujourd'hui les professeurs/éducateurs de cette institution se préparent-ils à cette éventualité? Comment se sentent-ils concernés pour assurer l'éducation de la prochaine génération des jeunes de Madrid?

Une question de regard

30 septembre 1821 – 30 septembre 2014 : 193 ans d'existence, presque deux siècles d'histoire. C'est à la Basilique de Notre-Dame de Fourvière à Lyon (France) que, timidement, l'**Institut des Frères du Sacré-Cœur** a pris naissance avec l'émission de vœux privés de dix jeunes hommes devant le Père André Coindre, le fondateur. Les débuts ont été ardues, les problèmes ne manquaient pas, les défis étaient de taille. Le contexte social de l'époque suite à la Révolution française aura été pour notre fondateur une invitation à répondre avec « courage et confiance » - devise du père Coindre - à un appel intérieur de pourvoir à l'éducation humaine et chrétienne de la jeunesse de son temps, des enfants abandonnés - orphelins pour un grand nombre -, des jeunes laissés à leur compte après avoir vécu un certain temps dans les prisons de Lyon. L'objectif du père fondateur : sortir ces enfants et ces jeunes de la misère et de l'ignorance, leur faire connaître Dieu et leur ouvrir un avenir leur permettant de contribuer éventuellement à bâtir une société plus juste au nom de valeurs humaines et chrétiennes.

Ce qui a animé le père André Coindre, c'est sa passion pour Dieu, et sa Parole, sa passion pour l'Église et certainement son regard posé sur les jeunes et sa passion pour cette jeunesse abandonnée. Des générations se sont succédé; des hommes tout aussi passionnés que leur fondateur et dans 34 pays répartis sur les

cinq continents du monde se sont engagés suite à un appel intérieur à devenir Frères du Sacré-Cœur. À l'âge d'or de l'institut, au début des années '60, la congrégation a pu compter sur 2,894 frères. **La devise de l'institut** : *Ametur Cor Jesu* (Que soit aimé le Cœur de Jésus) – adoptée au début du siècle à partir du frontispice d'une église à Piazza Navona (Rome). Le charisme de l'institut (don particulier à l'Église) : « Croire à l'Amour de Dieu, en vivre et le répandre; c'est, en tant que religieux éducateurs, contribuer à l'évangélisation, **en particulier par l'éducation des enfants et des jeunes** » (Règle de Vie, 13). Depuis le tout début de l'institut, les frères ont toujours pu compter sur la présence précieuse de laïcs convaincus et engagés.

Relire le passé, vivre le présent avec fidélité et donner une réponse audacieuse pour l'avenir

Toute société se doit de lire attentivement les événements pour donner une réponse adéquate aux nouvelles situations. Il n'en est pas différemment pour une communauté religieuse de frères-éducateurs. Il s'agit pour nous de voir avec les yeux de notre fondateur, le père Coindre, d'écouter notre cœur comme il l'a fait, de se nourrir de la Parole de Dieu, de répondre avec courage et audace à la mission prophétique de notre temps.

L'époque que nous vivons en ce début du 21^e siècle ressemble à bien des égards à l'époque de notre fondation en 1821 :

- De rapides changements structuraux, la globalisation, les nouvelles technologies.
- Tous parlent de la crise! Les inégalités croissantes, l'individualisme, la désintégration du noyau familial, de l'utilitarisme, du relativisme moral, du désintérêt, de l'émigration.
- L'abandon des valeurs humaines fondamentales, méconnaissance des valeurs chrétiennes qui ont forgé le tissu social en Europe et dans d'autres continents.
- Une jeunesse confrontée au problème du chômage, à un manque de perspective sur son avenir malgré l'accès à l'éducation.

Dans un tel contexte en constante évolution, la communauté des Frères du Sacré-Cœur tente de relever le défi qui se présente et elle désire le faire grâce à un réseau de collaboration entre frères et laïcs engagés ensemble pour une seule mission : ouvrir un avenir à la jeunesse de notre temps selon des valeurs humaines et chrétiennes solides comme le père André Coindre l'a fait.

Rêve? Utopie? Non!

Au tout début de l'institut, il n'y avait que dix frères. Nous sommes actuellement près de mille dans le monde, jeunes et moins jeunes, tous engagés au nom d'un appel à servir chacun selon ses possibilités. La grande richesse de notre temps : la présence et l'engagement de tant de laïcs compétents et convaincus.

« Laissez venir à moi les petits enfants » disait Jésus à ses disciples. Cette parole du Christ a marqué le père Coindre et l'a incité à œuvrer inlassablement en faveur des jeunes de son temps, surtout les plus démunis. Cette parole du Christ est tout aussi percutante. Notre mission vécue en collaboration les uns avec les autres (frères et laïcs) se poursuit car les besoins et cris de la jeunesse ne cessent de nous interpeller.

Ma vocation de religieux-éducateur

Je suis canadien en service à la Maison générale des Frères du Sacré-Cœur à Rome; je suis responsable de la publication de l'Annuaire de notre institut et on fait appel à moi pour le service de la traduction. Depuis maintenant trois ans, je fais partie du Conseil d'administration de la Fondation Cristo Re à Rome, la première œuvre éducative des frères en Italie. Avant mon arrivée à Rome, j'étais enseignant de langues (français et anglais) au niveau secondaire et responsable de la formation humaine et spirituelle des jeunes – niveaux secondaires et universitaires.

À l'âge de 18 ans (j'en ai maintenant 65), j'ai entendu l'appel intérieur à devenir Frère du Sacré-Cœur. Tout indiquait alors que je ferais carrière dans le monde des arts : la musique vocale et instrumentale. Sans doute, la passion de mes éducateurs, les Frères du Sacré-Cœur solidement épaulés de laïcs eux-mêmes éduqués et formés par les frères aura contribué largement à un changement de cap radical : suivre le Christ et rencontrer son visage dans celui des jeunes.

J'écrivais il y a quelques années : « Les jeunes ne liront probablement jamais notre Règle de Vie, aussi belle soit-elle; ils ne liront pas nos écrits. Cependant, ils liront nos vies – celles des frères, celles des professeurs laïcs, ensemble oeuvrant en étroite collaboration - si celles-ci sont parlantes et significantes. Si nous écoutons cette jeunesse qui nous entoure, celle-ci saura nous dire notre avenir... l'avenir de notre société, l'avenir de nos familles, l'avenir de la communauté des Frères du Sacré-Coeur ».

À ces jeunes qui nous entourent et qui nous parlent de la vie, il faut leur répéter sans cesse : parlez-nous par votre jeunesse, par vos rêves, par vos doutes, par vos joies et souffrances. Croyez en vous-mêmes, en vos forces intérieures; croyez en Celui – le Christ – qui vous habite intérieurement et qui jamais ne vous laissera tomber. Croyez dans les enseignants qui vous entourent; ceux-ci, comme vous continuent à chercher un sens à leurs vies; ils vous aiment et désirent votre bonheur. Aidez-nous - collaborateurs frères et laïcs - à être à l'écoute de vos jeunes vies pour que nos propres vies demeurent significantes.

Nous collaborateurs précieux (frères et laïcs), rendons grâce à tant de jeunes qui nous ont permis de devenir les personnes – Frères du Sacré-Cœur et collaborateurs laïcs - que nous sommes aujourd'hui. Laissons-nous interpeller à chaque jour par ces jeunes qui nous entourent. Ne les privons pas d'un avenir prometteur. Bâtissons l'école et la société que nous désirons.

Conclusion

Le poète et peintre libanais, Khalil Gibran, écrivait dans son livre : Le Prophète :

« Une femme qui portait un enfant dans les bras dit: ' parlez-nous des enfants '». Et il dit :
« Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous. Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier. **Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.** L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et il vous tend de sa puissance pour que ses flèches puissent voler vite et loin. Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie, car de même qu'il aime la flèche qui vole, il aime l'arc qui est stable. » (extrait du livre « Le Prophète » de Khalil Gibran)

La fenêtre du cœur

Par ma fenêtre, je continuerai à regarder, à voir, à écouter les jeunes qui circulent dans la cour du collège Sacré-Cœur de Madrid jusqu'à la fin de mon séjour ici. Par quelle fenêtre nous faut-il regarder et contempler nos jeunes de Madrid? Bien sûr par celle du cœur, c'est-à-dire, la fenêtre de l'amour inconditionnel et du dévouement sans borne; aussi par la fenêtre non moins importante de l'espérance nourrie par notre foi, par l'assurance que Dieu est tout proche de chacun d'entre nous, qu'il ne nous abandonnera jamais, et encore moins les enfants et les jeunes qu'Il nous confie. Comme collaborateurs (frères et laïcs), nous devons cela à cette jeunesse qui aspire à vivre selon l'héritage précieux que nous avons nous-mêmes reçu.

Frère André Laflamme, S.C.

14 mars 2014
Madrid

Pour visiter le site web du **Collège de Madrid** et celui des **Frères du Sacré-Cœur d'Espagne**, veuillez cliquer sur les images suivantes :

